

Jeffrey F. HAMBURGER, *Script as Image*

Vincent Debiais



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/6117>

DOI : 10.4000/ccm.6117

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2017

Pagination : 81-82

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Vincent Debiais, « Jeffrey F. HAMBURGER, *Script as Image* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 237 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2017, consulté le 20 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/6117> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.6117>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

COMPTES RENDUS

Jeffrey F. HAMBURGER. — *Script as Image*. Louvain, Peeters, 2014, vi-71 p. (Corpus of Illuminated Manuscripts, 21).

Le livre récemment paru de Jeffrey Hamburger est un livre d'images, au sens propre. Les soixante-dix pages de l'ouvrage présentent trente-neuf figures reproduisant, avec une qualité exceptionnelle, des pages de manuscrits, plus rarement des objets épigraphiques, pour lesquels l'écriture est image – c'est le titre de l'ouvrage. L'A. fournit le texte très court (une trentaine de pages, tout au plus) d'une synthèse sur ce qu'il désigne comme « iconicité de l'écriture » (p. 2), soit l'écriture considérée au-delà des frontières disciplinaires de la médiévistique et des catégories sémiologiques séparant écriture et image. Une telle « vue élargie de la paléographie » (p. 1) permet à l'A. de regarder l'écriture médiévale comme une image de ce qu'elle contient. Sa capacité à donner à voir avant de donner à lire a permis, selon J. Hamburger, aux scribes d'inventer des formes et des compositions qui contiennent, dans l'agencement des traits et des couleurs, le message, évident ou caché, des Écritures. C'est en tout cas le postulat de ce qu'il faut considérer comme un essai sur la culture écrite et visuelle du Moyen Âge, et peut-être comme le colophon des recherches menées par l'auteur au cours des dix dernières années.

Le texte se présente comme un parcours au cœur de la production manuscrite médiévale de haut niveau – seuls des livres de prestige ou d'apparat sont reproduits. L'A., dans une brève introduction, situe son propos dans l'historiographie en insistant en particulier sur l'héritage de l'école de Vienne et sur les travaux fondamentaux d'O. Pächt. L'ambition du livre de J. Hamburger n'est pas de faire table rase de cette tradition, parfois aujourd'hui remise

en question, sans grand intérêt, mais plutôt de faire émerger du matériau les preuves des intuitions souvent géniales d'O. Pächt. L'A. fait preuve pour cela, tout au long de l'ouvrage, d'une grande érudition et d'une connaissance encyclopédique de la documentation – les notes des pages 61 à 71 produisent une bibliographie de référence et actualisée tout à fait remarquable, à fournir telle quelle aux étudiants.

Après cette introduction, le livre se construit en courts chapitres thématiques qui revisitent les grandes questions posées à la mise en œuvre de l'écriture dans le manuscrit : le choix et le sens des couleurs, les *nomina sacra*, les jeux de lettres, les cadres et les mises en page, les diagrammes, etc. Si ces thématiques sont au cœur de la recherche sur l'écriture médiévale, parfois de façon récurrente, les considérations de l'A. sont non seulement d'une grande pertinence, mais très souvent tout à fait neuves dans leur formulation. L'écriture dense et lumineuse de J. Hamburger invite ainsi à redécouvrir certaines pistes de recherche. Retenons par exemple les belles analyses proposées au sujet de l'ornement (p. 2, puis p. 24-25) ; en quelques lignes, l'A. invite à dépasser l'opposition stérile entre formalisme et symbolisme, et à lire le déploiement ornemental dans son interaction avec les lettres pour la production d'un discours à l'échelle de la page et du manuscrit. Dans son analyse des « évocations épigraphiques » (p. 33-37), l'A. milite par ailleurs pour une approche décloisonnée des types graphiques afin de mettre en lumière, d'un support ou d'un contenu à l'autre, ce qu'il désigne sous la formule de *pictorial use of script* (p. 37). Enfin, signalons les réflexions très stimulantes autour de la capacité des dispositifs graphiques à faire émerger de la page manuscrite les sons et les voix, dans une approche originale du rapport oralité/écriture.

Pour illustrer l'ensemble de ces problématiques – l'A. affirme dès l'introduction qu'il s'agit de donner, dans le panorama documentaire qu'il propose, les moyens de poursuivre la réflexion, J. Hamburger convoque un certain nombre de « superstars » du monde manuscrit, incontournables témoins de la richesse de la culture écrite médiévale : le folio des plaies du Christ du *Psautier de la Vierge* (British Library, Egerton Ms. 1821, f. 7v-8), l'épithaphe d'Hadrien I^{er} à Rome ou la page de titre du *Commentaire sur Judith* de Raban Maur (Dijon, BM, ms. 151, f. 43). D'autres exemples sont en revanche tout à fait originaux et inattendus, l'A. ayant cherché à donner accès à des pages parfois inédites ou moins connues : l'évangélaire de Saint-Serge d'Angers (Angers, BM, ms. 25, f. 1), l'incipit de l'évangile selon saint Matthieu dans l'évangélaire mosan de Stavelot (British Library, Harley Ms. 2830, f. 7), l'initiale du *Beatus vir* dans la Bible de Marchiennes (Douai, BM, ms. 19, f. 2). Au final, le livre constitue une sorte d'exposition virtuelle consacrée à l'écriture-image dans la culture manuscrite médiévale. Le champ chronologique retenu est extrêmement large, du *Pentateuque d'Ashburnham* (ca. 600) aux panneaux inscrits des autels de la Réforme (ca. 1590) ; l'A. ne prétend pas pour autant dresser une évolution des phénomènes graphiques et il évite les généralisations et les raccourcis, mettant en exergue les spécificités formelles et intellectuelles de chacun des objets étudiés.

Le livre de J. Hamburger est donc à la fois une synthèse destinée à tous les médiévistes travaillant sur la culture écrite ou plus généralement sur l'histoire culturelle, offrant un panorama des grandes questions qui animent aujourd'hui ce champ de la recherche. Il est aussi un essai remarquable et généreux, avec l'inventaire des terrains encore à défricher dans l'étude des pratiques manuscrites. Il est enfin, et peut-être surtout, une fenêtre ouverte pour le grand public sur la beauté, la richesse et l'ambition artistique et intellectuelle de l'écriture médiévale.

Vincent DEBIAIS.